

toujours, il est vrai, un pèlerinage, c'est à-dire un voyage de pénitence, mais la ferveur et la grâce du Bon Dieu y mettent de si douces compensations que l'on n'a plus guère occasion de sentir les sacrifices.

Québec. — Cérémonie d'Ordination et 1^{re} Messe

LE 25 juillet, notre retraite annuelle de Communauté coïncidant avec celle des Frères Ordinands, eut, par suite, le rare et précieux avantage de se clôturer sous la main bénissante et toute paternelle de Mgr l'Archevêque. Sa Grandeur avait en effet daigné venir Elle-même en notre Chapelle, promouvoir à divers degrés des SS. Ordres plusieurs de nos Frères. — Après avoir conféré la tonsure aux FF. Benoît, Pie, Alfred, Georges-Albert, Ferdinand, Elle nous donna quatre mineurs : les FF. Eustache, Archange, Sylvestre, Prosper, et quatre prêtres, les FF. Calixte, Hilarion, Julien et Justinien.

Le T. R. P. Provincial, que les exigences de sa charge retenaient éloigné de nous, les années précédentes, à pareille époque, eut cette fois l'occasion de privilégier les nouveaux promus, en venant participer à leur bonheur. C'est lui qui remplit, auprès du Vénéré Pontife, les fonctions d'Archidiacre ; l'Office de second assistant était réservé au R. P. Richard, le Père dévoué qui trouve en cette consolante cérémonie, le digne couronnement de son inlassable zèle à diriger les Frères Etudiants vers le Sacerdoce. Nombreux furent les prêtres qui s'associèrent au Pontife, pour l'imposition des mains. Il y avait parmi eux des parents de nos Ordinands, des amis, quelques-uns de leurs professeurs de Collège, et les Pères du Couvent. L'imposante gravité qui se lisait sur leurs traits, ne pouvait dissimuler, aux regards émus de l'assistance, la joie de recevoir des nouveaux venus dans la milice sacerdotale.

Cette joie se traduisit, le lendemain, à la 1^{re} Messe solennelle du P. Hilarion Boulay, dans une touchante allocution de circonstance, qui célébra la sublime dignité du Sacerdoce ; "... dignité incomparable, " dont certaine anecdote, qu'on lit dans les Annales de Lourdes, ne peut " que nous donner une faible idée. — Bernadette, y est-il raconté, s'en " vint un jour à la Grotte, avec des amies bonnes et pieuses ; l'une d'el- " les, plus pure sans doute et plus fervente à réciter son chapelet, fut " honorée par la Vierge, d'un tendre et maternel regard de prédilection. " C'était à son insu ; mais Bernadette, qui seule pouvait contempler " l'Apparition, le lui révéla. Cette enfant eut si grande joie d'avoir été " quelques instants l'objet d'une attention particulière de Marie, que son " cœur devait ne jamais en oublier le doux et réconfortant souvenir. — " Mais combien plus estimable, infiniment plus digne d'envie, le regard " spécial que Dieu repose de toute éternité, sur l'âme choisie entre